

# Le Club de lecture de Barack Obama

En France, nous avons des politiciens qui écrivent des essais et des romans (de Malraux à Jean-Louis Debré, en passant par Jack Lang). On se souvient des polémiques qui ont suivi la parution de *La princesse et le président* de Valéry Giscard d'Estaing ou *La mauvaise vie* de Frédéric Mitterrand. Les Américains, eux, ont Barack Obama, auteur des *Rêves de mon père* et de *L'audace d'espérer*. Le 44e président américain est également un lecteur assidu qui, d'un commentaire élogieux, peut faire envoler les ventes d'un livre tel que *Netherland* de Joseph O'Neill. Chaque année, les porte-paroles de la Maison Blanche, chargés d'entretenir l'image du président, délivrent la liste de ses lectures estivales.

Un journaliste du *Daily Beast* a eu l'idée d'établir une liste complète des lectures présidentielles, depuis le début de sa campagne en 2008 jusqu'à aujourd'hui. Il a donc épluché les archives des journaux (*New-York Times*, *Washington Independent*, *Politico*, *The Daily Telegraph*, etc) et des chaînes télévisées (*ABC News*, *MSNBC*), consulté les anciens communiqués de la Maison Blanche et réécouter les discours de son président. La liste est assez longue mais seuls quatre livres ont été traduits en français à ce jour: *Le chant des plaines* de Kent Haruf, *Le Grand Quoi* de Dave Eggers, *Netherland* de Joseph O'Neill et *L'Empire américain* de Fareed Zakaria.

La sélection de Barack Obama compte plusieurs biographies d'anciens présidents ou des Pères fondateurs (*The Rise of Theodore Roosevelt* d'Edmund Morris, *Lincoln* de Fred Kaplan, *John Adams* de David McCullough, *Team of Rivals* de Doris Kearns Goodwin, *Defining Moment* de Jonathan Alter ou encore *FDR* de Jean Edward Smith); des essais sur l'économie, la géopolitique, les services secrets ou l'écologie (*Ghost Wars* de Steve Coll, *Unequal Democracy* de Larry Bartels; *Lessons in Disaster* de Gordon M. Goldstein, *Hot, Flat, and Crowded* de Thomas L. Friedman, *Common Wealth* de Jeffrey D. Sachs), des romans policiers (*The Way Home* de George Pelecanos et *Lush Life* de Richard Prince), et des poèmes (*Collected Poems* de Derek Walcott).

Dans un article consacré aux livres qui ont influencé la politique des présidents américains, le *Washington Post* rappelle que l'actuel occupant du Bureau Ovalé succède à une longue lignée de bibliophiles. La bibliothèque de John Adams (1735-1826), le second président des États-Unis, ne contenait pas moins de 3000 livres, parmi lesquels des biographies de Cicéron, Plutarque et Thucydide. On sait que Thomas Jefferson (1743-1826), son successeur, s'est endetté pour construire l'imposante bibliothèque qui est ensuite devenu l'épine dorsale de la Bibliothèque du Congrès. Il en a lui-même écrits quelques uns sur la guerre de 1812 ou l'ouest américain. Harry Truman (1884-1972), le dernier président américain sans diplôme universitaire, était également un lecteur boulimique. On sait qu'il appréciait en particulier l'Histoire et les biographies. John Fitzgerald Kennedy (1917-1963), pour sa part, est l'auteur d'un ouvrage biographique dédié à 8 sénateurs américains, *Profiles in Courage*, et récompensée par le Prix Pulitzer en 1957. Jimmy Carter (né le 1 octobre 1924) est néanmoins l'écrivain le plus prolifique de la Maison Blanche (avec 24 ouvrages) et un lecteur infatigable. Pendant sa présidence, il dévorait 2 livres par semaine en moyenne, voire 3 à 4 après la fin de son mandat.

*Par*

**Publié sur Cafeduweb - Lecture le jeudi 26 août 2010**

Consultable en ligne : <http://lecture.cafeduweb.com/lire/12011-club-lecture-barack-obama.html>